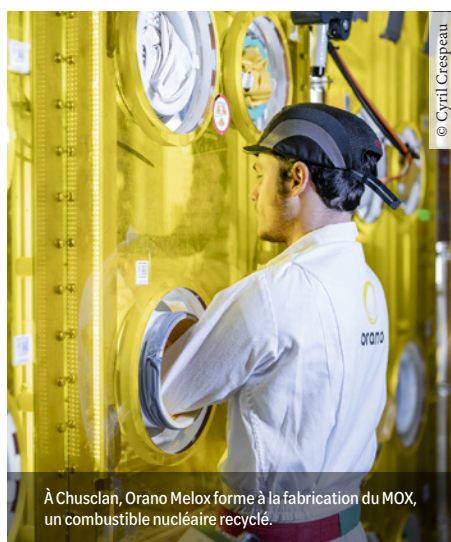


UNE AMBITION GARDOISE AU SERVICE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Au cœur d'un territoire engagé dans la neutralité bas carbone, l'association CleanTech Vallée accompagne la décarbonation des activités industrielles. Elle fédère industriels, start-up et collectivités pour l'atteinte de leurs objectifs de transition écologique. Le point avec Isabelle Gianiel, déléguée générale.



À Chusclan, Orano Melox forme à la fabrication du MOX, un combustible nucléaire recyclé.



Sanofi a installé un parc photovoltaïque et 44 bornes de recharge sur son site d'Aramon.



Isabelle Gianiel

Après une trentaine d'années dans le domaine de l'eau potable et de l'assainissement, secteur public et privé, Isabelle s'engage désormais pour la décarbonation. Depuis mai 2024, elle dirige l'association CleanTech Vallée, qui anime le territoire, pilote des projets bas carbone et accélère la diffusion et l'industrialisation de solutions cleantech innovantes.

La CleanTech Vallée est une association fondée en 2019 par un collectif d'acteurs publics et privés de premier plan, déclarée d'intérêt public, qui s'est dotée d'une raison d'être : accélérer la décarbonation de l'industrie et des territoires dans le Gard et en Occitanie. Dès sa création, sa volonté a été d'intégrer des solutions innovantes et d'offrir un tremplin aux start-up d'Occitanie au sein de son écosystème : le CleanTech Booster était créé. Ce programme d'accélération et d'open innovation sur mesure a d'ores et déjà permis d'accélérer 48 start-up et de générer dix *proofs of concept* (POC) dans des domaines variés : efficacité énergétique, sobriété hydrique et numérique, mobilité électrique et dépollution.

Le POC mené en partenariat entre Chemdoc et EDF Tricastin illustre parfaitement cet engagement. Ce projet vise à améliorer le traitement des eaux du circuit secondaire de la centrale nucléaire, permettant ainsi leur réutilisation. Il propose une gestion plus sobre de la ressource en eau dans un contexte de raréfaction. Cette action s'inscrit dans le plan eau et celui de bassin d'adaptation au changement climatique : réduction des prélèvements industriels des centrales nucléaires du Rhône de 10 % à l'horizon 2030.

UNE DYNAMIQUE DE DÉCARBONATION

Tous les membres de l'association conduisent des initiatives illustrant concrètement la dynamique de décarbonation du territoire est-gardois. Sanofi Aramon, par exemple, a installé un parc photovoltaïque (3,9 MWc, 6,1 GWh de production annuelle, en autoconsommation industrielle, mise en service en avril 2023) et mis en place 44 bornes

de recharge électriques d'une puissance de 7 kW à l'intention de ses salariés, tout en étudiant un projet de récupération de la chaleur fatale (économiseurs, pompe à chaleur, réseau de chaleur, groupe froid à absorption, sécheur de boue...) qui devrait voir le jour fin 2025.

Owens Corning, spécialiste de la fabrication de fibres de verre, est actuellement en phase d'essai de recyclage sur son site de Laudun-l'Ardoise. L'entreprise cherche à recycler les déchets de fibre internes ainsi que ceux de ses clients en « post-pyrolyse », atteignant jusqu'à 10 % de ses intrants. De plus, elle a lancé un audit énergétique visant à développer des projets de récupération de la chaleur issue de ses procédés industriels et cherche à mettre au point un nouveau procédé de combustion à l'hydrogène. Polyvalente et ouverte aux collaborations, la CleanTech Vallée a signé le 7 avril un contrat d'objectifs avec la communauté de communes de Beaucaire Terre d'Argence. Ce partenariat concerne le pilotage et l'animation de deux projets phares : accélérer l'écologie industrielle et préfigurer le développement du trafic ferroviaire.

Le grand territoire du Gard rhodanien, pont du Gard et Terre d'Argence faisant face à un mur de recrutement, la CleanTech Vallée soutient également deux initiatives majeures portées par ses fondateurs. À Chusclan, Orano Melox vient d'ouvrir le Campus des métiers du recyclage pour former jusqu'à 250 salariés et sous-traitants par an à la fabrication du MOX, un combustible nucléaire recyclé. L'école allie maquettes grandeur nature et réalité virtuelle et augmentée, et renforce les liens avec les établissements d'enseignement régionaux. Par ailleurs, dans le cadre de la relance du nucléaire français, le projet Invictus initié par le CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives) à Marcoule ambitionne de porter la capacité de formation aux métiers du nucléaire de 1 200 à 2 000 personnes à l'horizon 2026.

Par son approche globale mêlant innovation, partenariats stratégiques et développement des compétences, la CleanTech Vallée s'impose comme un accélérateur de la transition écologique, offrant un modèle inspirant pour les territoires voisins confrontés aux mêmes enjeux climatiques. ■